

SIR CHARLES TUPPER

Le chef de l'opposition parlant à un reporter de Toronto a déclaré qu'il était plein de confiance dans l'avenir du parti conservateur. L'opposition au gouvernement est excessivement forte, d'autant plus forte, que M. Laurier n'a aucun programme devant lui.

La politique de l'opposition continuera, a dit sir Charles, à être une politique nationale. Nous croyons à la protection de nos industries et nous la défendrons. Je crois que nous devrions imiter un peu plus nos adversaires au sujet des élections locales, à l'avenir. Pour cela, le parti libéral-conservateur devra être réorganisé sur de bases qui permettent d'unifier tous efforts tant au Parlement fédéral que dans les Parlements provinciaux. Ceci, je l'admets, peut ne pas être un très bon principe politique mais c'est la conduite même de nos adversaires qui nous oblige à en venir là.

Quant à notre opposition en Parlement, elle ne sera pas chicanière, que M. Laurier présente une bonne loi réparatrice, semblable à celle que j'ai moi-même proposée, et nous l'appuierons, que M. Laurier, qui semble être converti à nos idées, fasse quelque chose pour la dévotion du Nord-Ouest et je l'aiderai de mon mieux, de même aussi sur les questions de commerce préférentiel et de service rapide.

Pour moi, a dit sir Charles en terminant, c'est le pays d'abord, les considérations de parti ne viennent qu'ensuite et tout ce qui sera fait pour le bien du pays aura toujours notre assentiment.

DEUX MIRACLES

ACCOMPLIS PAR N. D DU MONT-CARMELO

New-York, 23.—On parle beaucoup, dans la colonie italienne de Newark, de deux guérisons miraculeuses que l'on attribue à l'intervention de la sainte Vierge.

Un Italien très estima, Antonio Policastro avait une petite fille âgée de 3 ans, souffrant depuis longtemps d'une maladie que les médecins étaient impuissants à classer.

Malgré leurs soins, l'enfant affaiblissait de plus en plus, et ce fut au point qu'elle perdit la raison d'abord, puis l'usage de sens. La mort était imminente.

L'infortuné père, fou de douleur, alla raconter ses chagrins au père d'Anquilo, pasteur de l'église de Notre-Dame du Mont Carmel, située sur la rue McWhorter. Ce-lui-ci le fit mettre en prière ainsi que les autres prêtres, invoquant Notre-Dame du Carmel.

Quelques heures après, Policastro retournait chez lui, et quelle ne fut pas sa surprise et sa joie, en entrant, de voir sa fille ouvrir les yeux et le reconnaître, bientôt les couleurs lui revinrent aux joues; elle quitta le lit, et depuis elle est très bien.

Le père reconnaissant fit chanter plusieurs messes d'action de grâces.

Policastro lui-même, souffrant d'une jambe que les médecins voulaient absolument lui amputer, a guéri subitement par l'intercession de Notre Dame du Mont-Carmel.

Ces faits étonnants ont ravi beaucoup la f. i. i. c.

M. LAURIER ET LA QUESTION SCOLAIRE

(De la Minerve)

Le "Star" et la "Patrie" donnent hier soir une nouvelle d'une grande importance.

Et d'abord le "Star" prête à

une personne qui, d'après ce journal, est en position de connaître ce dont elle parle, les paroles suivantes :

"M. Laurier a déjà pris les moyens d'en venir à un arrangement quelconque sur la question des écoles du Manitoba. Le 25 juin dernier, deux jours après les élections, un ami de M. Laurier, mais un ami aux tendances conservatrices, fut envoyé par le nouveau premier ministre à Winnipeg pour voir avec le clergé sur quelles bases on pourrait en venir à un arrangement à l'amiable. Le résultat de ce voyage a été satisfaisant et M. Laurier est satisfait." D'autre source, le même journal apprend que :

"Avant son départ pour Rome, Mgr Langevin a nommé trois prêtres pour agir à sa place auprès de la commission royale sur la question des écoles et y donner tous les témoignages nécessaires. On dit que plus que l'archevêque, très désireux de voir la question réglée, a préparé un petit mémoire pour en arriver à un compromis équitable avec le gouvernement de Manitoba et que Sa Grandeur a laissé à ses représentants des instructions à cet effet."

De son côté, la "Patrie" déclare qu'avant même la résignation de sir Charles Tupper, M. Laurier a dépêché un délégué au Manitoba pour s'aboucher avec les autorités religieuses et discuter les bases d'un compromis, d'un règlement par conciliation."

UN VERITABLE AMI NE CACHE PAS LA VERITE

L'ancien député libéral à la législature de la nouvelle-Ecosse, M. James A. Fraser, écrit dans le "Chronicle" de Glasgow. Il donne des conseils à ses amis, ne leur cache pas la vérité et les engage à modérer leur enthousiasme.

M. A. Fraser n'aime pas, tout d'abord, que M. D. C. Fraser cède sa place pour faire élire M. Fielding.

Il engage ensuite ses amis à ne pas s'extasier sur le nouveau ministère:

"L'honorable M. Laurier a sans doute formé un fort gouvernement; fort dans ce sens que ses membres sont tous personnellement des hommes forts mais c'est le temps seuls qui nous dira si tous ces hommes forts réunis formeront une administration vigoureuse. Il est rare qu'un gouvernement composé entièrement d'hommes de talent, vive longtemps. Le gouvernement idéal est celui qui a pour chef un homme puissant et habile, et des chefs de départements capables, mais dociles et laborieux. Dans le présent gouvernement, le chef ne dépasse qu'en éloquence la plupart des chefs des départements; sous d'autres rapports, il lui reste à prouver qu'il est l'égal de Mawat, de Cartwright, de Paterson, de Blair, de Davies, de Tarte et de Fielding. Ces messieurs forment une riche constellation, trop brillante peut-être pour se soumettre docilement à la voix du chef du parti. Cependant il convient de dire que M. Laurier s'est toujours montré à la hauteur des différentes positions qu'il a occupées jusqu'ici et qu'il se montera probablement chef compétent."

Accentuant la critique, M. A. Fraser termine ainsi son article: "Mais pour la grandeur de la combinaison, l'on ne peut s'empêcher de reconnaître que M. Laurier a fait une erreur en ne choisissant pas les membres de son cabinet parmi les hommes que l'électorat a mis à sa disposition. Bien que pareil ministère n'eût pas été peut être aux yeux du public aussi capable

que celui-ci semble l'être, il aurait cependant donné satisfaction à beaucoup plus de monde.

"La conséquence immédiate de l'entrée de M. Blair dans le cabinet fédéral est de favoriser l'arrivée d'un conservateur au poste de premier ministre du Nouveau-Brunswick. Ce n'est pas un résultat bien plaisant et le bon sens nous indique assez quelle sera la conséquence du départ de M. Fielding dans la Nouvelle-Ecosse."

LA BARBE

La barbe a été en honneur dès les temps les plus reculés. Les dieux primitifs du paganisme sont représentés avec une barbe majestueuse.

Sans nous arrêter aux vicissitudes que la barbe a subies à travers les siècles, nous constatons qu'en France elle joua un grand rôle à partir de Pharamond.

Sous Clovis, la barbe devint un sujet de compromis diplomatique. Après la bataille de Tolbiac (496) Clovis pria le vaincu de venir lui-même toucher sa barbe, comme signe d'alliance. Aleric, loin de se rendre à cette invitation, saisit violemment par la barbe les ambassadeurs francs et les força de se retirer. Ceux-ci revinrent tout confus auprès de Clovis et jurèrent par leur barbe de tirer vengeance de cet affront. De là l'origine du dicton populaire: "Jurer par la barbe!"

Pendant plusieurs règnes, la barbe devint l'objet de règlements fréquents. Tantôt longue, ronde, écourtée, pointue, tressée, ornée de perles et d'or elle suscita les querelles les plus plaisantes et donna lieu à des discussions irritantes au sein même de la cour de Rome. Les Papes voulurent et ne voulurent pas de la barbe, la proscrivirent et l'adoptèrent tour à tour. Saint Clément d'Alexandrie, Saint Cyprien, saint Jérôme, saint Ambroise, saint Chrysostôme, luttèrent en paroles et en écrits pour ou contre la barbe, les moustaches, la chevelure (XIVe siècle)

Le triomphe de la barbe en France date de la Renaissance, où l'exemple des grands artistes, qui professèrent pour la barbe une sorte de culte, fut suivi par le souverain et les seigneurs.

Sous Henri III, la barbe disparut; la mode fut à la moustache et à la mouche allongée.

Sous Henri IV, la barbe est portée carrée, et Louis XIII adopte un petit bouquet de poils sous la lèvre inférieure. Les moustaches sont en croc.

Sous Louis XIV, pen on point de barbe: la mouche simplement.

Le rasoir fonctionne pendant les deux règnes suivants. Sous la République et sous le Directoire, les hommes politiques affectent de ne pas porter le moindre indice de barbe.

Même mode sous l'Empire et sous la Restauration.

En 1830, la révolution se fait en tout: vêtement, coiffure, ornement du visage, tout change. La barbe longue revient sur l'eau, propagée par les artistes, les saints-simoniens, les phalanstériens, les conspirateurs.

Les hommes graves, les savants, les gens de la politique, les financiers adoptent la barbe, sinon entière comme sous Henri IV, du moins des côtelettes, à l'imitation du souverain.

Aujourd'hui, l'ornement du visage n'a plus de caractère, comme il n'a plus de loi. La barbe s'est affranchie de toute servitude, on ne parle plus d'elle.

Ripans Tabules cure headache.

# R T Holman

## SPRING IMPORTATIONS NOW COMPLETE

An immense stock of Choice Groceries. "Dominion" and Unrivalled Blend Teas lead all other brands., Choice Porto Rico Molasses, 1000 bbls. Flour—Best brands, 200 bbls. Cornmeal—cheaper than ever it was. Rolled Oats, Wheat, Peas and Barley.

Those who intend to build this season will save money by selecting their requirements from my stock of Hardware, Roofing, Oils, Paints and Glass, less than last year. Carpenters have never seen so large a variety of tools here before. Barbed Wire and other Wires at Bottom Prices.

### SEEDS OF ALL KINDS, CHEAP

White Chaff, White Russian, White Fyfe and Colorado Bearded Wheats. A visit to the Crockeryware and Glassware Departments will convince that we lead in these lines.

New Dress Goods from England, United States and Canada. Novelties in Hats from Boston—Novelties in Caps from Boston. Boots and Shoes in all the latest styles—prices away down. 500 pieces of Gents' Suiting and Panting. Wool wanted!

Oats wanted!!

## ROBT. T. HOLMAN.

Summerside, May 21, 1896.

## A \$10 ENLARGED PORTRAIT FOR NOTHING

Do you want an Enlarged Portrait of yourself or your wife, brother, sister, father, mother, child or sweetheart?

YOU CAN GET ONE Free of Charge

Beautifully done in Crayon work by noted Toronto artists, size 16 x 20 inches.

### HOW?

Buy \$10 worth of goods from me. With each purchase of 5c and upwards, I give you a coupon representing the amount of the purchase. Save them until you got \$10 worth, and then I will get you an enlargement of any photo you let me have, and will also supply you with a frame at wholesale price.

### I GIVE YOU THE PORTRAIT FREE

YOU SIMPLY PAY FOR THE FRAME.

I have a Sample Portrait, also samples of the different pattern frames for you to select from on exhibition at my store. Come and see them and be convinced that I am giving you a grand inducement for you to purchase all your goods at my store.

I have just got in 20 half chest of the finest tea on earth. Will sell it very low for CASH. Another lot of 150 pairs of Ladies and Gentlemen's Boots & Shoes, which for style, finish durability and cheapness, cannot be touched on the Island, Sure. I am happy to tell you my friends that my sales of Boots & Shoes is 50 per cent ahead of this date last year and I am determined to have it 100 per cent before the fall. As far as harness are concerned the price is far below and the quality far superior to any in the market.

I still sell groceries of all kinds and Flour as cheap and as good as ever.

Nice fresh butter in prints always sell well at my store.

Now my friends remember the great premium I am offering to cash customers. You get goods very cheap and of excellent quality and your portrait Free you never got such an offer before.

I have just got in 30 tons coal and a few tons pressed hay, also 10,000 ft boards of splendid quality.

Will sell cheap  
Yours Respectfully  
J. ALBERT BRENNAN

Sales for 1895—168,327 Boxes

### Our Native Herbs

—The Great—  
BLOOD PURIFIER  
—AND—  
LIVER REGULATOR  
200 days' Treatment for 1.25  
Composed of  
Herbs, Barks and Roots.  
And will Positively Cure all  
Diseases arising  
FROM IMPURE BLOOD.  
Each Box of "Our Native Herbs" contains a printed guarantee to cure all of the above Diseases or the Money will be refunded

—The—  
ALONZO O. BLISS Co.  
Proprietors  
(Successors to the Dr. Perkins Medical Co.  
Washington, D. C.  
Sold only by  
NEIL MCKINNON,  
Box 286  
Summerside, P. E. I., Can

Ripans Tabules cure flatulence.  
Ripans Tabules cure liver troubles.

### WE ARE TO PENDINGTON'S THE FRONT

We beg to announce to our customers that with the opening of our New Store at Bloomfield Station and with the Store at Gavin's Corner replenished, we are in a better position than ever to supply the demands of the people. We keep on hand a general stock of  
**Dry Goods, Groceries, Boots and Shoes Flour etc., etc.**

We are also in a position to fill all orders for Millinery. Ladies' hats trimmed in our Establishment at reasonable prices. We are determined to make this a telling year in sales and satisfaction.

We take in exchange for goods all that there is market for. Eggs a specialty. Watch our "Ad"; we will mention something to your advantage shortly

A & B. Gallant  
Bloomfield Jun. 4 1896

### PANACEA

Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart.

Sumner's Compound, CHOLERA, DYSENTERY.

Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache, Best Family Medicine on earth  
**Price 25 Cents**

Ask for Penleton's. Take no other.

### FOR SALE

1 Barber's Chair, Upholstered in crimson plush, Patent reclining and revolving. The latest and best design. Also Mirror 18x30, Mug rack 28x48 and cornice.

This is a great bargain apply to  
F. J. Biote  
L'Impartial office  
Tignish P.E.I.